

Au coeur de la pandémie Covid-19, les professionnels de santé se confient sur leurs ressentis.

Potloc, en partenariat avec L.E.K. Consulting et l'association Soins aux Professionnels en Santé, a interrogé 766 professionnels de santé afin de collecter leurs témoignages et d'analyser leur quotidien face à la pandémie de Covid-19.

L'entreprise d'études consommateur [Potloc](#) dévoile aujourd'hui les résultats d'une étude menée en partenariat avec L.E.K. Consulting et l'association Soins aux Professionnels en Santé, auprès de 766 professionnels de santé faisant face à la crise du Covid-19 en France. Les résultats sont basés sur des données récoltées entre le 10 et le 24 avril 2020, afin de comprendre très précisément les points soulevés par les répondants, parfois différents d'un secteur à l'autre.

Grâce à sa technique unique de ciblage et de géolocalisation, l'entreprise a su approcher au plus près les professionnels de santé par profession, via les réseaux sociaux (LinkedIn, Facebook, Twitter). Les résultats nous aident à décrypter leur quotidien souvent difficile.

"Nous avons voulu donner la parole à ces professionnels du secteur médical qui font preuve d'un courage hors pair pour venir à bout de cette pandémie, tout en risquant leur propre santé et celle de leur famille. C'est donc en partenariat avec L.E.K. Consulting et l'association Soins aux Professionnels en Santé que nous avons utilisé notre méthodologie de recherche pour cibler les professionnels de santé via leurs réseaux sociaux. Pas moins de 49% d'entre eux expriment le besoin d'avoir plus de financement pour traverser cette épreuve: il nous apparaît donc essentiel de les aider à se faire entendre" rapporte Louis Delaoustre, Cofondateur chez Potloc.

Cette étude rassemble les réponses anonymisées de nombreux professionnels de santé français, tant sur leur préparation face à la pandémie de Covid-19 que sur les ressources matérielles nécessaires, leurs retours sur les décisions gouvernementales ou encore leurs recommandations. De nombreux témoignages ont également été collectés: retrouvez toutes ces informations [en accédant aux résultats complets de l'étude](#).

Les informations clés ressortant de cette étude nous apprennent notamment que:

- **Sentiment au travail**

La grande majorité des professionnels de santé se disent à risque (42%), anxieux (41%), en manque de soutien (26%), épuisés (27%), impuissants (25%), ou encore isolés (11%). Ce sont donc très majoritairement des sentiments négatifs qu'ils expriment quant à leur profession.

Néanmoins,, la moitié d'entre eux se disent également reconnaissants de pouvoir aider (37%), en contrôle (14%) et optimistes (11%).

- **Matériel nécessaire par profession**

Les infirmiers(ères) attendent en priorité des combinaisons de protection et blouses (82% d'entre eux) – de manière supérieure à la moyenne du personnel soignant – suivies des masques (71%).

Les médecins, quant à eux, sont 82% à indiquer avoir besoin de masques, 73% de test sérologiques et 58% de tests PCR – ces attentes étant plus fortes que parmi les autres professions médicales. Par ailleurs, ils sont 68% à requérir des combinaisons de protection et blouses, un résultat plus faible que la moyenne.

- **Impact de la crise sur les différents secteurs**

Les professionnels de santé travaillant dans le secteur privé se disent plus au contrôle face à la crise sanitaire que ceux du secteur libéral (respectivement 31% contre 23%). Les médecins, d'une manière générale, disent mieux contrôler la situation que la moyenne (42%), ou ne pas être significativement touchés (42%).

- **Le comportement de la population face à la crise**

Les professionnels de santé indiquent être relativement peu satisfaits du comportement de la population face à la pandémie, accordant une note de 2.6/5.

Ces notes ont été attribuées sur une échelle de 1 à 5.

- **Gestion de la crise par les autorités**

La date de déconfinement progressif annoncée pour le 11 mai semble également susciter une approbation limitée de la part des répondants (avec une note de 2.4/5). Les médecins sont légèrement moins négatifs que les autres professions, donnant une note moyenne globale de 2.8/5, contrairement aux infirmiers(ères) et aides soignant(e)s, qui accordent la note moyenne globale la plus faible (2.2 et 2.1/5).

Ces notes ont été attribuées sur une échelle de 1 à 5.

L'étude regroupe également plus de 4900 réponses ouvertes, offrant une vision unique sur les multiples situations vécues par les professionnels de santé français: témoignages sur leur quotidien, propositions adressées au Gouvernement français, conseils à la population pour lutter contre la propagation du virus, ou encore suggestions pour les aider à mettre un terme à la pandémie.

“En cette période de pré-déconfinement, il nous semblait nécessaire de laisser la parole aux gens de terrain. Les résultats de cette enquête nous permettent de mettre en avant les ressentis des professionnels de santé de façon plus personnelle ce qui nous permet d’initier de nouvelles réflexions sur les suites de cette pandémie” partage Maxime Julian, Partner de L.E.K. Consulting.

Le professeur Eric Henry, Directeur de l’association Soins aux Professionnels de Santé confie quant à lui : *“Il était légitime pour l’association Soins aux Professionnels de Santé de s’associer à Potloc – qui a la capacité de cibler les professionnels en santé via les réseaux sociaux – pour connaître les opinions et les pensées de ces professionnels face à la crise sanitaire. Ainsi, chacun pourra adopter de bonnes pratiques comportementales, et réduire les risques d’infection.”*

Potloc vous invite à consulter les résultats complets de cette étude en [cliquant ici](#). Le dashboard interactif vous permettra de visualiser les résultats par catégorie de profession notamment, sous forme de tableaux ou de diagrammes, ainsi que de lire les témoignages complets des professionnels de santé.

À propos de Potloc

Potloc permet à des centaines d’entreprises d’accéder à des insights consommateurs, afin de les aider à résoudre des défis majeurs comme l’amélioration de l’expérience client, le développement de meilleurs produits et services, ou encore séduire la clientèle de leurs concurrents.

Nous réalisons des enquêtes innovantes et géo-ciblées sur les réseaux sociaux, offrant ainsi une alternative aux méthodes traditionnelles de recherche qui n’ont pas su évoluer avec leur temps. Nous prospérons en donnant une voix aux consommateurs, tout en stimulant les entreprises avec des insights précieux qu’elles convertissent en revenus. Fondée en 2014 à Montréal, Potloc regroupe une soixantaine de personnes travaillant pour des marques leader parmi lesquelles L’Oréal, Decathlon ou encore Kiabi. Potloc est installé au Canada et en Europe.

Pour en savoir plus : www.potloc.com/fr

À propos de L.E.K. Consulting

L’approche de L.E.K. Consulting, cabinet international de conseil en stratégie, est fondée sur une grande rigueur analytique et une expertise sectorielle reconnue. Ces deux piliers nous permettent d’accompagner les dirigeants dans leurs objectifs de croissance et d’impact avec des stratégies actionnables. Fondé en 1983, L.E.K. est présent en Amériques, Europe et Asie-Pacifique avec 19 bureaux.

Pour en savoir plus : www.lek.com/fr/lek-france

À propos de l’association Soins aux Professionnels de Santé

L’association Soins aux Professionnels en Santé (SPS) a pour origine le rassemblement d’un

groupe d'experts souhaitant partager et défendre la santé des professionnels en santé.
Créée en novembre 2015, SPS est une association nationale reconnue d'intérêt général :

- qui vient en aide aux professionnels en santé en souffrance au travail ;
- et qui agit en prévention pour le mieux-être.

SPS réalise des enquêtes, met en oeuvre des actions et développe des outils innovants pour améliorer la qualité de vie des professionnels en santé, prévenir et protéger leur santé, optimiser leur activité et la prise en charge des patients.

Plus d'informations sur : www.asso-sps.fr

Votre contact presse chez Potloc:

Laetitia Barrere – Marketing Coordinator France

+33 (6) 87 32 06 93

laetitia.barrere@potloc.com

Exemples de réponses à des questions ouvertes :



Médecin - 25-34 ans - Libéral - Auvergne-Rhône-Alpes

On constate un ralentissement du nombre de cas dans nos cabinets. Pour autant, au vu du faible taux de contamination de la population générale, on craint un rebond après le déconfinement... par ailleurs, je constate que le recours aux soins pour les autres pathologies est anormalement bas ce qui fait craindre un gros retard de prise en charge et des pertes de chances pour les autres pathologies. L'activité de prévention est à l'arrêt. Je suis inquiète pour les semaines et les mois à venir. Concernant l'épidémie, nous manquons toujours de matériel, et je pense que les tests devraient être réalisés à beaucoup plus grande échelle...



Infirmier(ère) - 45-54 ans - Libéral - Occitanie

Les gens n'ont pas compris qu'ils étaient potentiellement contagieux sans être malade et n'ont pas saisi assez tôt la gravité de la situation je vois tous les jours des gammes entières se promener à 4 ou 5 sans oublier le chien pour avoir une excuse, des familles de 4 papa maman et les enfants faire les courses au supermarché, les mêmes personnes aller tous les jours chercher le pain ou parfois même juste 2 croissants...



Interne en médecine - 25-34 ans - Public - Île-de-France

NE PAS déconfiner trop rapidement la population sous l'influence publique. Remise en question posé sur l'influence des réseaux sociaux sur les décisions scientifiques et médicales. Valorisation de tous les métiers de la santé autant en terme de salaires que de reconnaissance, de conditions de travail etc. Investissement dans le secteur hospitalier et de la santé. Création d'une cellule de gestion et d'anticipation des crises sanitaires. Mise en place de protocole pour la gestion de potentielles crises suivantes pour anticiper bien plus en amont et limiter les événements indésirables avant qu'ils ne surviennent.



Médecin - 55-64 ans - Privé - Nouvelle-Aquitaine

Travail non stop: activité médicale difficile e cette période et la fatigue m'inquiète , peur d'un oubli à conséquence clinique, les professionnels médicaux et paramédicaux ont besoins de soutien stratégique et social (je suis aussi président de CME). Reste à gérer les carences d'EPI, de médicaments, un travail quotidien dans une forme dégradée depuis le premier jour avec un système D en réponse, activité quotidienne depuis le 16 mars (cellule de crise à midi, samedi et dimanche compris), puis les informations quotidiennes des institutions , des syndicats, des sociétés savantes, claires pour certaines d'entre-elles et à toutes interprétations pour d'autres. Pour institutionnels, il y a beaucoup d'humains, de sachant non sachants...

[Lire plus](#)